

La gouvernance des données au cœur du déploiement de l'IA

*Comment structurer des données fiables, traçables
et conformes pour des projets IA maîtrisés*

Livre blanc

Table des matières

• Edito.....	3
• 1-Définition de la gouvernance des données.....	4
• 2-Les enjeux et objectifs d'une gouvernance des données efficace... 5	
• 3-Les principes fondamentaux.....	6
• 4-Les piliers d'une gouvernance des données performante.....	7
• 5-Les risques et freins à anticiper.....	8
• 6-Par où commencer ?.....	9
• 7-Recommandations et bonnes pratiques.....	10
• Test rapide : Où en êtes-vous ?.....	11
• Bilan.....	12

Edito

Depuis quelques années, la place de la donnée dans les organisations a beaucoup changé. Elle n'est plus seulement utilisée pour stocker de l'information. Elle est devenue un élément central pour comprendre une activité, prendre des décisions et améliorer les résultats.

En parallèle, **l'intelligence artificielle** prend de plus en plus de place. De nombreuses organisations souhaitent l'utiliser pour gagner du temps, automatiser certaines tâches ou mieux exploiter leurs données.

Mais dans la pratique, beaucoup de projets d'IA rencontrent des difficultés. Et la raison est souvent la même : les données ne sont pas suffisamment fiables, pas bien organisées ou difficiles à utiliser.

En effet, une IA ne peut être performante que si les données sur lesquelles elle repose sont de bonne qualité. Si les données sont incomplètes, incohérentes ou mal comprises, les résultats le seront aussi. À l'inverse, des données claires, bien structurées et bien suivies permettent de construire des projets utiles et durables.

C'est là que **la gouvernance des données** devient essentielle. Elle consiste simplement à mettre en place des règles, des rôles et des bonnes pratiques pour mieux gérer les données au quotidien. Elle permet de savoir d'où viennent les données, comment elles sont utilisées et qui en est responsable.

Chez Craft AI, nous constatons que les projets d'intelligence artificielle les plus efficaces sont ceux qui reposent sur des bases solides en matière de données. Sans cela, même les meilleurs outils ne suffisent pas.

Ce livre blanc a pour objectif d'expliquer, de façon **simple et concrète**, pourquoi la gouvernance des données est devenue indispensable pour réussir ses projets d'IA. Il propose des repères clairs et des conseils pratiques pour aider les organisations à mieux structurer leurs données et à en tirer de la valeur.



Homéric DE SARTHE
CEO - Craft AI

1 Définition de la gouvernance des données

Une notion simple, devenue incontournable

À mesure que les organisations s'appuient de plus en plus sur la donnée, une question devient centrale : peut-on vraiment faire confiance aux données que l'on utilise ? La gouvernance des données répond directement à cette question. Derrière ce terme, l'idée est simple : **il s'agit d'organiser la manière dont les données sont utilisées et gérées**, afin qu'elles soient fiables, comprises et réellement utiles au quotidien.

Aujourd'hui, les données sont présentes à tous les niveaux. Elles proviennent d'outils métiers, de fichiers, d'applications ou encore d'échanges entre équipes. Elles servent à suivre une activité, à analyser des résultats ou à alimenter des projets, notamment en intelligence artificielle.

Mais cette richesse peut rapidement devenir une source de complexité. Sans cadre clair, les mêmes données peuvent exister en plusieurs versions, certaines informations peuvent être incomplètes et les équipes peuvent avoir des interprétations différentes. Dans ce contexte, il devient difficile de savoir quelles données utiliser et la confiance dans les résultats diminue.

Structurer les usages : règles, rôles et organisation

La gouvernance des données permet de remettre de la clarté dans cet environnement. Elle repose sur des principes simples qui structurent l'utilisation des données au quotidien.

Le premier levier concerne les règles. Elles définissent la manière dont les données doivent être utilisées et partagées, afin d'assurer une cohérence entre les équipes.

Ces règles peuvent par exemple préciser :

- comment nommer les données de façon claire et cohérente
- quels formats utiliser pour éviter les erreurs (dates, unités, formats de fichiers)
- comment limiter les doublons entre différentes sources
- à quelle fréquence les données doivent être mises à jour
- qui peut accéder aux données et dans quelles conditions
- comment contrôler la qualité des données et corriger les erreurs
- comment documenter les données pour qu'elles soient comprises par tous

Ces repères permettent de créer un langage commun autour des données et de limiter les incompréhensions.

Le deuxième levier concerne les rôles. Il est essentiel de savoir qui est responsable des données, qui les met à jour et qui les utilise. Cette clarification permet d'éviter les zones d'incertitude et de réagir plus rapidement en cas de problème.

Enfin, **le troisième levier** repose sur l'organisation. Il s'agit de mettre en place des pratiques simples pour suivre les données dans le temps : vérifier leur qualité, documenter leur usage et encadrer leur accès. Cette organisation permet de rendre les données plus lisibles et plus faciles à exploiter.

Lorsque ces éléments sont réunis, les données deviennent plus fiables et plus faciles à utiliser. Les équipes savent sur quelles informations s'appuyer, ce qui améliore la qualité du travail et des décisions.

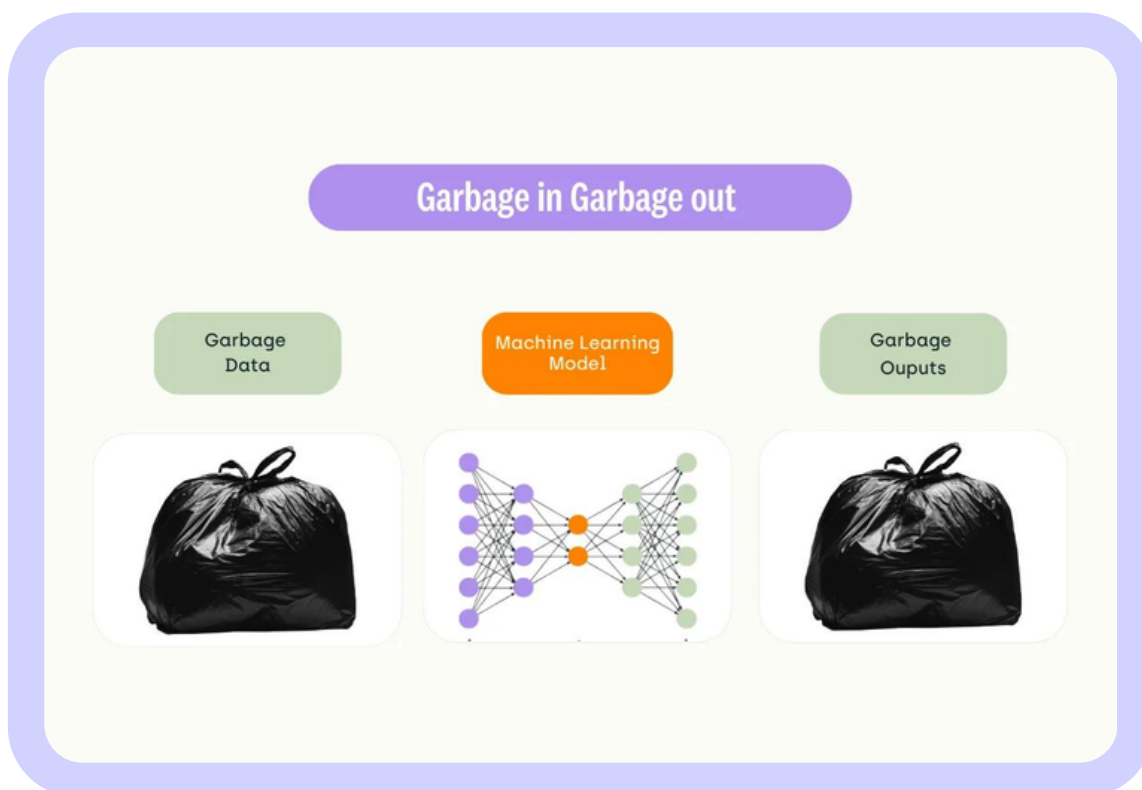
Un enjeu clé pour l'intelligence artificielle

Avec le développement de l'intelligence artificielle, la question de la qualité des données devient encore plus stratégique. Une IA adapte ses réponses à partir des données qu'on lui fournit. La qualité des résultats dépend donc directement de la qualité de ces données.

Si les données sont mal structurées, incomplètes ou peu fiables, les résultats produits seront difficiles à exploiter. Cela peut conduire à des erreurs d'analyse, à des décisions inadaptées ou à une perte de confiance dans les outils.

À l'inverse, **lorsque les données sont bien gérées, les projets d'IA gagnent en précision et en fiabilité**. Les résultats sont plus cohérents, plus compréhensibles et plus faciles à utiliser par les équipes.

Figure 1 : Impact de la qualité des données sur les résultats



Source : Principe "Garbage In, Garbage Out (GIGO)", attribué à George Fuechsel, IBM.

En structurant progressivement les règles, les rôles et les pratiques, la gouvernance des données permet de créer des bases solides. Elle devient alors un véritable levier pour mieux exploiter les données et construire des projets d'intelligence artificielle fiables et durables.

2 Les enjeux et objectifs d'une gouvernance des données efficace

Aujourd'hui, les données occupent une place centrale dans le fonctionnement des organisations. Elles permettent de suivre l'activité, d'analyser les performances, d'anticiper les évolutions et de prendre des décisions. Avec le développement du numérique et de l'intelligence artificielle, leur importance ne cesse de croître.

Dans ce contexte, la manière dont les données sont gérées devient un enjeu clé. Une organisation qui maîtrise ses données peut mieux les exploiter, gagner en efficacité et développer des projets plus fiables. À l'inverse, une gestion peu structurée peut générer des erreurs, ralentir les initiatives et **limiter la création de valeur**.

Plusieurs enjeux concrets apparaissent au quotidien :

- **La qualité des données**

Disposer de données exploitables, complètes et à jour est indispensable pour produire des analyses pertinentes et prendre des décisions éclairées. Une qualité insuffisante peut rapidement entraîner des résultats biaisés.

- **La cohérence des données**

Lorsque plusieurs équipes utilisent les mêmes données, il est essentiel qu'elles partagent une compréhension commune. Sans cadre, les définitions peuvent varier et créer des incompréhensions.

- **La sécurité des données**

Certaines données sont sensibles et nécessitent une protection particulière. Il est donc important de contrôler leur accès et leur utilisation afin de limiter les risques.

- **Le partage des données**

Les données doivent circuler entre les équipes pour être utiles. Ce partage doit toutefois rester encadré afin de trouver un équilibre entre accessibilité et maîtrise.

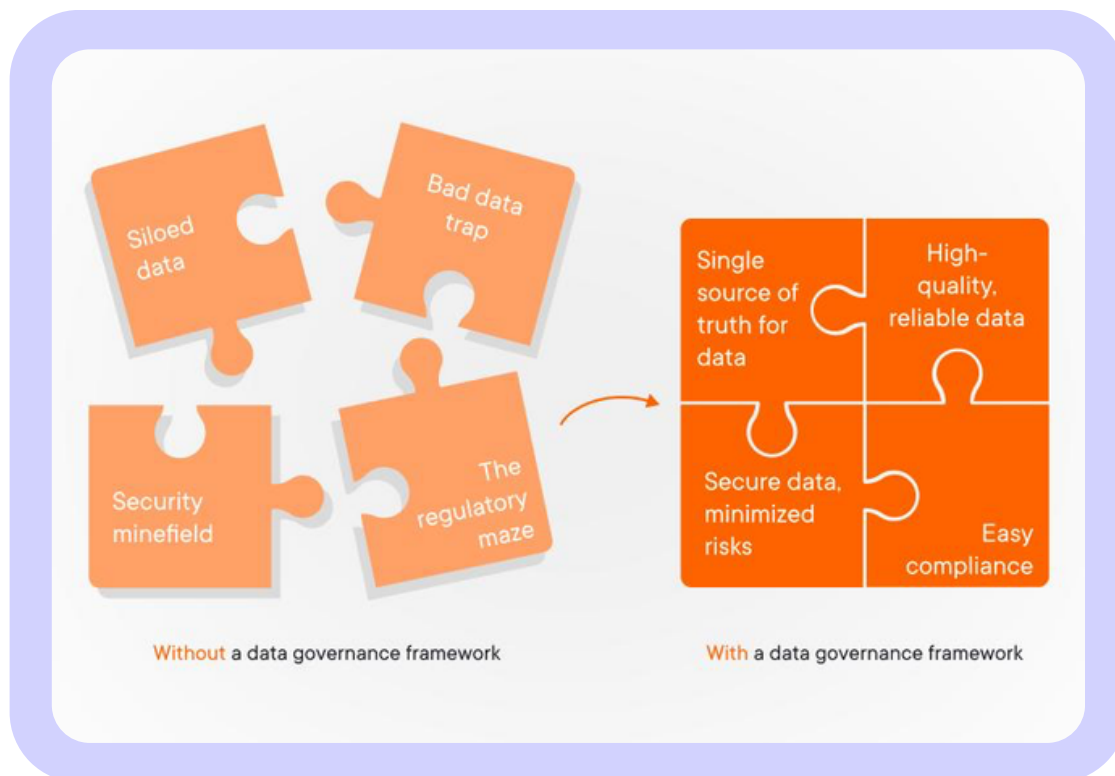
- **La valorisation des données**

Lorsqu'elles sont bien organisées et comprises, les données deviennent un levier de performance. Elles permettent d'améliorer les processus, de développer de nouveaux services et de soutenir l'innovation.

Face à ces enjeux, la gouvernance des données poursuit **plusieurs objectifs** :

- mieux exploiter les données existantes et en tirer davantage de valeur
- réduire les risques liés aux erreurs, aux incohérences et à la sécurité
- améliorer la collaboration entre les équipes grâce à des pratiques communes
- structurer les usages pour rendre les données plus accessibles et compréhensibles

Figure 2 : Les principaux enjeux de la gouvernance des données



Source : Adaptation de modèles de gouvernance des données

Ces objectifs sont particulièrement importants pour les projets d'intelligence artificielle. Ces derniers reposent directement sur les données : leur qualité et leur disponibilité influencent fortement les résultats obtenus.

Mettre en place une gouvernance des données ne signifie pas tout encadrer de manière rigide. L'enjeu est de trouver **un équilibre entre structuration et flexibilité**. Un cadre trop strict peut freiner les usages, tandis qu'un manque de règles peut générer des risques.

3 Les principes fondamentaux

Pour mettre en place une gouvernance des données efficace, il ne suffit pas de définir des règles ou des rôles. Il est également essentiel de s'appuyer sur des principes clairs, qui guident les pratiques dans le temps.

Ces principes constituent **une base commune**. Ils permettent d'assurer une gestion cohérente des données, tout en facilitant leur utilisation au quotidien.

- **La responsabilité**

Chaque donnée doit avoir un responsable clairement identifié. Cela permet de savoir qui est en charge de sa qualité, de sa mise à jour et de son bon usage.

Sans responsabilité définie, les données peuvent rapidement devenir difficiles à gérer. En identifiant des référents, il devient plus simple de corriger les erreurs, de maintenir les données à jour et de **garantir leur fiabilité**.

- **La transparence**

Les données doivent être compréhensibles par ceux qui les utilisent. Il est important de savoir d'où elles viennent, comment elles sont construites et dans quel contexte elles doivent être utilisées.

La transparence permet d'éviter les mauvaises interprétations et **renforce la confiance dans les données**. Elle facilite également leur partage entre les équipes.

- **La qualité**

La qualité des données est un principe central. Des données fiables, complètes et à jour sont indispensables pour produire des analyses pertinentes.

Maintenir un bon niveau de qualité nécessite un suivi régulier, ainsi que des mécanismes pour détecter et corriger les erreurs. **C'est un effort continu**, mais essentiel pour garantir des résultats fiables.

- **La sécurité**

Les données doivent être protégées, en particulier lorsqu'elles sont sensibles. Il est important de **contrôler les accès** et de s'assurer que les données sont utilisées de manière appropriée.

La sécurité permet de limiter les risques liés aux fuites de données ou aux usages non autorisés, tout en garantissant un cadre de confiance.

- **La conformité**

Les organisations doivent respecter les règles en vigueur concernant l'utilisation des données. Cela inclut notamment la protection des données personnelles et le respect des obligations réglementaires.

La conformité permet d'éviter des risques juridiques, mais aussi de renforcer la confiance des utilisateurs et des partenaires.

Figure 3 : Le RGPD : la protection des données personnelles en entreprise



Source : Digital 4 Business

- **La traçabilité**

Il est important de pouvoir **suivre le parcours des données**. Cela signifie savoir d'où elles viennent, comment elles ont été transformées et comment elles sont utilisées.

La traçabilité permet de mieux comprendre les données, de faciliter les analyses et de justifier les résultats obtenus.

Ces principes prennent une importance particulière dans le cadre de l'intelligence artificielle.

Sans responsabilité claire, il devient difficile de savoir qui est en charge des données utilisées. Sans transparence, les résultats peuvent être difficiles à comprendre. Sans qualité, les analyses peuvent être biaisées. Sans sécurité et conformité, les risques peuvent être importants.

“

Regards terrain

« Dans un projet d'IA, il faut d'abord identifier les données réellement nécessaires et l'usage précis auquel elles répondent. Comme dans tout projet fondé sur la donnée, la phase de préparation est essentielle : nettoyer les doublons, corriger les incohérences et vérifier la qualité des informations. Les données doivent être fiables, à jour et suffisamment représentatives pour éviter de reproduire ou d'amplifier des biais. En Europe, le RGPD impose également une base légale claire, l'information des personnes, la protection des données et le respect de leurs droits. Avec l'AI Act, l'exigence va plus loin pour certains systèmes : il faut pouvoir contrôler, tracer et documenter les choix réalisés. En conclusion, une IA de confiance repose moins sur la quantité de données que sur leur qualité et la maîtrise de leur usage. »



Xavier TRIGANO
VP Product - Craft AI

”

4 Les piliers d'une gouvernance des données performante

Les principes donnent une première direction et permettent de poser **un cadre commun**. Mais pour qu'ils aient un réel impact, ils doivent se traduire en actions concrètes dans le quotidien des équipes.

C'est là qu'interviennent les piliers de la gouvernance des données. Ils permettent de transformer des intentions en pratiques opérationnelles, en apportant des repères clairs pour organiser, utiliser et suivre les données.

Ces piliers aident à structurer les usages, à clarifier les responsabilités et à mettre en place des méthodes simples pour gérer les données dans le temps. Ils rendent la gouvernance plus concrète, plus compréhensible et surtout plus efficace dans la durée.

- **Rôles et responsabilités**

La gouvernance des données repose avant tout sur des personnes. Il est essentiel de savoir **qui est responsable des données**, qui les met à jour et qui les utilise. Cette clarté permet d'éviter les zones d'incertitude et de faciliter la gestion des données au quotidien. Elle permet également de réagir plus rapidement en cas d'erreur ou de problème.

- **Règles de gestion**

Les règles de gestion définissent la manière dont les données doivent être utilisées, mises à jour et partagées. Elles permettent d'assurer une cohérence entre les équipes et de limiter les erreurs. Pour être efficaces, ces règles doivent rester simples, compréhensibles et adaptées aux besoins réels des utilisateurs.

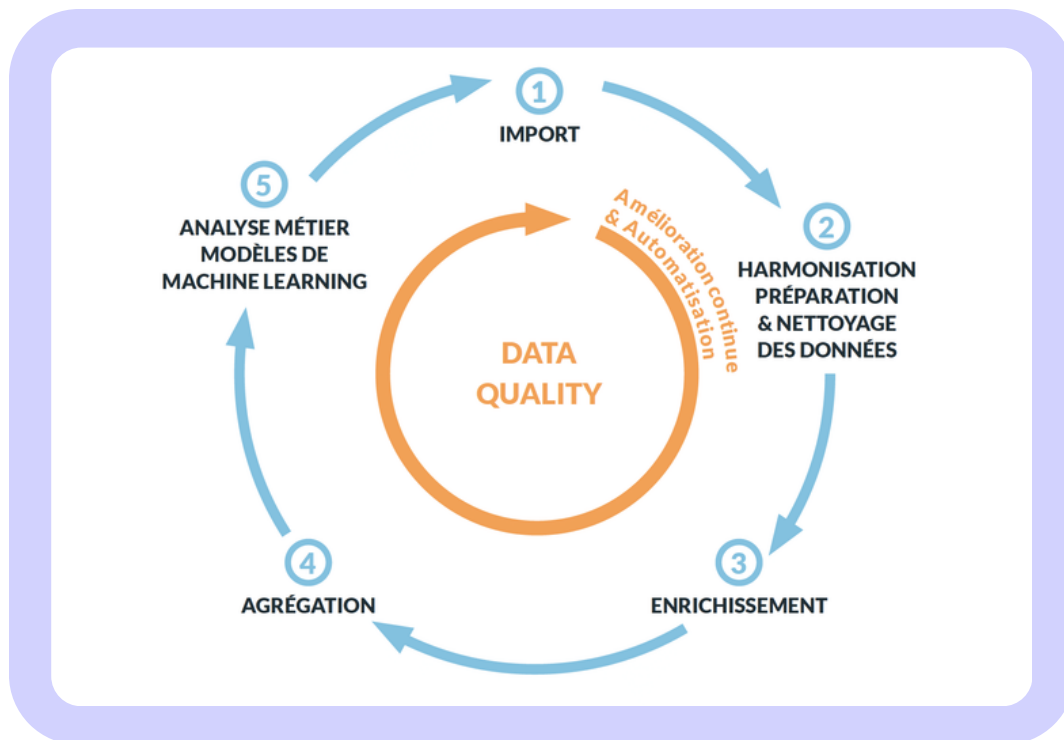
- **Processus**

Les processus permettent de structurer la gestion des données dans le temps. Ils définissent les étapes à suivre pour créer, modifier, contrôler ou partager les données. Grâce à ces processus, les pratiques deviennent plus homogènes et les équipes disposent de repères clairs pour travailler efficacement.

- **Suivi de la qualité**

La qualité des données doit être suivie de manière régulière. Il ne suffit pas de vérifier une fois : il est nécessaire de mettre en place des contrôles pour détecter les erreurs et corriger les incohérences. Ce suivi permet de maintenir un bon niveau de fiabilité dans la durée.

Figure 4 : Les 4 critères d'une donnée de bonne qualité



Source : Invenis, article sur la qualité des données

- **Documentation**

La documentation joue un rôle clé pour rendre les données compréhensibles. Elle permet d'expliquer leur contenu, leur origine et leur usage. Une documentation claire facilite le travail des équipes et limite les erreurs d'interprétation.

- **Outils**

Les outils viennent soutenir l'ensemble de ces pratiques. Ils permettent de gérer les accès, de suivre la qualité des données, de centraliser les informations ou encore de documenter les usages. Bien choisis, ils facilitent la mise en œuvre de la gouvernance et en assurent la continuité.

Ces différents piliers fonctionnent ensemble. Ce n'est pas un seul élément qui fait la différence, mais leur combinaison. Lorsqu'ils sont bien mis en place, ils permettent de structurer durablement la gestion des données et d'améliorer leur utilisation.

5 Les risques et freins à anticiper

La gouvernance des données est essentielle, mais elle peut rencontrer plusieurs obstacles dans la pratique. Dans de nombreuses organisations, certaines difficultés apparaissent et compliquent l'application des bonnes pratiques au quotidien.

Ces freins peuvent ralentir les projets, limiter leur impact ou rendre la démarche difficile à faire vivre dans le temps. Sans anticipation, la gouvernance risque de rester théorique, sans réel effet sur les usages.

Identifier ces risques permet de mieux les comprendre et d'y répondre de manière adaptée. Cela aide à construire une approche plus concrète, plus réaliste et plus efficace dans la durée.

Un manque de clarté dans les rôles

Lorsque les responsabilités ne sont pas clairement définies, il devient difficile de savoir qui est en charge des données.

Cela peut entraîner :

- des erreurs non corrigées
- des données non mises à jour
- des difficultés à prendre des décisions

Sans responsable identifié, la qualité des données se dégrade rapidement.

Une absence de pilotage

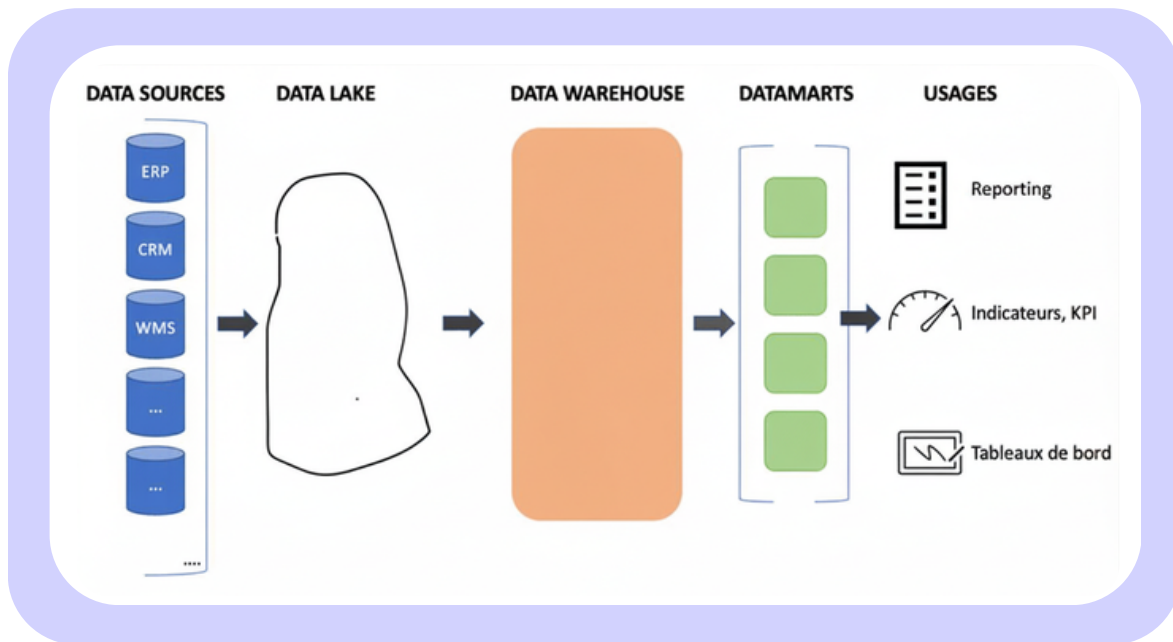
Sans coordination globale, les initiatives restent souvent isolées et peu efficaces.

Cela se traduit par :

- des pratiques différentes selon les équipes
- un manque de vision d'ensemble
- des difficultés à faire évoluer les pratiques

Un pilotage clair est nécessaire pour donner une direction et assurer la cohérence.

Figure 5 : Data Management : Comment piloter la Data ?



Source : Tenor Data Solutions

Une qualité de données insuffisante

Des données incomplètes, erronées ou incohérentes limitent fortement leur utilisation. Les conséquences peuvent être :

- des analyses peu fiables
- des décisions inadaptées
- une perte de confiance dans les données

La qualité des données est un point critique pour toute démarche de gouvernance.

Un manque d'adhésion des équipes

La gouvernance des données implique souvent des changements dans les pratiques. Sans l'adhésion des équipes, ces changements peuvent être difficiles à mettre en place.

Cela peut entraîner :

- un non-respect des règles définies
- des résistances au changement
- une adoption limitée des bonnes pratiques

Impliquer les équipes est essentiel pour assurer la réussite de la démarche.

Une complexité organisationnelle

Dans certaines organisations, la structure peut rendre la gouvernance plus difficile à mettre en place.

Cela peut se traduire par :

- des processus trop lourds
- des responsabilités mal réparties
- des difficultés de coordination entre les équipes

Il est important de garder une approche simple et adaptée au contexte.

Des outils inadaptés ou mal utilisés

Les outils peuvent faciliter la gouvernance, mais ils peuvent aussi devenir un frein s'ils sont mal choisis ou mal utilisés.

Les difficultés peuvent être :

- des outils trop complexes
- une mauvaise adoption par les équipes
- un manque d'intégration entre les systèmes

Les outils doivent rester au service des usages, et non l'inverse.

Ces freins sont fréquents, mais ils ne sont pas une fatalité. Ils apparaissent souvent lorsque la gouvernance des données est perçue comme un projet théorique, déconnecté des usages réels.



Regards terrain

“Le vrai frein, quand on veut mieux gérer les données pour des usages d'IA, c'est rarement l'IA elle-même : c'est surtout la qualité des données, leur accès, et la manière dont elles sont organisées. Quand les données sont dispersées dans plusieurs systèmes, mal gouvernées, pas toujours fiables ou difficiles à exploiter, ça complique énormément les choses. Et dès qu'on ajoute les contraintes de confidentialité, de conformité et le traitement des données non structurées, on comprend vite pourquoi beaucoup de projets IA avancent lentement ou restent bloqués au stade du pilote.”



Hatem MAMLOUK
Data Architecte - ADEO SERVICES



6 Par où commencer ?

La première étape consiste à choisir un périmètre clair. Il peut s'agir d'un service, d'un projet, d'un cas d'usage ou d'un ensemble de données important.

Cela permet de concentrer les efforts sur un sujet concret et d'éviter de lancer une démarche trop large dès le début. Commencer sur un périmètre limité facilite la mise en œuvre et permet d'obtenir des premiers résultats visibles.

Étape 1 : définir un périmètre de départ

La première étape consiste à choisir un périmètre clair. Il peut s'agir d'un service, d'un projet, d'un cas d'usage ou d'un ensemble de données important.

Cela permet de concentrer les efforts sur un sujet concret et d'éviter de lancer une démarche trop large dès le début. Commencer sur un périmètre limité facilite la mise en œuvre et permet d'obtenir des premiers résultats visibles.

Étape 2 : identifier les données prioritaires

Toutes les données n'ont pas la même importance. Il faut donc repérer celles qui sont les plus utilisées, les plus sensibles ou les plus utiles pour les projets en cours.

Cette étape permet de se concentrer sur les données qui ont le plus d'impact. Elle aide aussi à améliorer rapidement la qualité là où les besoins sont les plus forts.

Étape 3 : clarifier les rôles

Une fois les données prioritaires identifiées, il est important de savoir qui en est responsable. Même avec une organisation simple, chaque donnée clé doit avoir un référent.

Cette clarification permet de savoir qui suit la qualité, qui met à jour les données et qui peut répondre en cas de problème. Elle évite les zones de flou et facilite le travail des équipes.

Étape 4 : mettre en place des règles simples

La gouvernance des données doit rester facile à comprendre et à appliquer. Il est donc préférable de commencer avec quelques règles simples.

Ces règles peuvent concerner les formats à utiliser, les droits d'accès, la fréquence de mise à jour ou encore la manière de documenter les données. L'objectif est de créer un cadre commun, sans alourdir les pratiques.

Étape 5 : suivre la qualité des données

Une fois les premières règles en place, il faut suivre la qualité des données dans le temps. Cela permet de détecter les erreurs, les doublons ou les informations incomplètes. Ce suivi doit être régulier, mais simple. Il aide à maintenir la confiance dans les données et à corriger les problèmes avant qu'ils ne freinent les projets.

Étape 6 : élargir progressivement la démarche

La gouvernance des données se construit dans la durée. Une fois les premières actions testées, il devient possible d'élargir la démarche à d'autres données, d'autres équipes ou d'autres cas d'usage.

Cette progression permet d'adapter le cadre aux besoins réels de l'organisation. Elle évite de créer une démarche trop rigide et favorise l'adhésion des équipes.



Regards terrain

« La qualité des données doit être un projet d'entreprise porté par le CEO. Sans data quality dans une entreprise (minimum 95% de données fiables dans le CRM ou ERP) sur les données de contacts / comptes / facturation permettront de mettre en place une IA qui répondra aux questions des utilisateurs efficacement sans hallucination auprès des métiers (marketing, stratégie, business...). »



Nicolas Coton
Responsable Data Business Operations - LexisNexis



En avançant étape par étape, la gouvernance des données devient plus simple à mettre en place. Elle s'ancre progressivement dans les pratiques et permet de créer des bases solides pour mieux exploiter les données et soutenir les projets d'intelligence artificielle.

7 Recommandations et bonnes pratiques

Une fois les premières étapes engagées, l'enjeu est de faire vivre la gouvernance des données dans la durée. Il ne s'agit plus seulement de démarrer, mais de créer des pratiques simples, utiles et réellement adoptées par les équipes.

Impliquer les métiers dans les décisions

La gouvernance des données ne doit pas être portée uniquement par des équipes techniques. Les métiers connaissent les usages, les contraintes et les besoins réels.

Les impliquer permet de :

- construire des règles utiles au quotidien
- éviter des décisions trop éloignées du terrain
- renforcer l'adhésion des équipes

Garder une approche simple et utile

Une gouvernance trop lourde risque de freiner les usages. L'objectif n'est pas de tout contrôler, mais de mettre en place un cadre clair, facile à comprendre et à appliquer.

Pour cela, il est préférable de :

- limiter les règles inutiles
- privilégier les pratiques faciles à suivre
- adapter le niveau de contrôle aux vrais risques

Rendre les données compréhensibles

Les données ne doivent pas seulement être accessibles. Elles doivent aussi être compréhensibles par ceux qui les utilisent.

Cela passe par :

- des définitions claires
- une documentation courte et lisible
- une explication simple de l'origine des données

Assurer la traçabilité des usages

Dans les projets d'intelligence artificielle, il est important de savoir quelles données ont été utilisées, dans quel but et avec quelles limites.

La traçabilité permet de :

- mieux expliquer les résultats
- identifier les sources d'erreur
- renforcer la confiance dans les analyses

Accompagner les équipes dans le changement

La gouvernance des données modifie parfois les habitudes de travail. Pour qu'elle soit acceptée, il faut expliquer son intérêt et accompagner les équipes.

Cela implique de :

- présenter les bénéfices concrets
- former les utilisateurs lorsque c'est nécessaire
- valoriser les premiers résultats obtenus

Trouver le bon équilibre

Une bonne gouvernance doit permettre d'innover sans perdre le contrôle. Elle doit sécuriser les usages, tout en laissant assez de souplesse pour tester, apprendre et améliorer les pratiques.

L'objectif est de trouver un équilibre entre :

- innovation
- performance
- maîtrise des risques
- conformité

“

Regards terrain

“Il est fondamental d'avoir désigné un responsable de la donnée. Il est en effet important de pouvoir identifier cette personne qui sera capable d'avoir un avis global sur la donnée, sa qualité, son évolution et son accès. Ce rôle est assez large car il doit être à l'écoute tant des DSI que des métiers. Sans cela, il sera quasiment impossible de mettre en place une IA avec un vrai impact dans l'entreprise dans le long terme.”



Matthieu BOUSSARD
Head of R&D - *Craft AI*

”

Test rapide : Où en êtes-vous ?

Après la lecture de ce livre blanc, vous pouvez prendre quelques minutes pour évaluer votre situation actuelle.

Pour chaque question, attribuez-vous **1 point** si la réponse est “oui”.

☐ Organisation des données

- Vos données importantes sont-elles clairement identifiées ?
- Savez-vous où elles se trouvent et qui les utilise ?

☐ Qualité et fiabilité

- Vos données sont-elles fiables et régulièrement mises à jour ?
- Disposez-vous de moyens pour détecter et corriger les erreurs ?

☐ Responsabilités

- Des responsables sont-ils identifiés pour les données clés ?
- Les rôles sont-ils clairs pour les équipes ?

☐ Utilisation et partage

- Les données sont-elles accessibles aux bonnes personnes ?
- Des règles d'utilisation sont-elles définies ?

☐ Données et IA

- Vos données sont-elles prêtes pour des projets d'IA ?
- Avez-vous confiance dans les résultats produits ?

Votre score

- **8 à 10 points : Votre gouvernance est déjà bien en place**
- **5 à 7 points : Des améliorations sont à envisager**
- **0 à 4 points : Une structuration est nécessaire**

Bilan de ce livre blanc

Ce livre blanc met en évidence une idée simple : **la réussite des projets d'intelligence artificielle dépend directement de la qualité des données.**

Des données bien organisées et maîtrisées permettent d'obtenir des résultats plus fiables, plus utiles et plus faciles à exploiter. À l'inverse, une gestion insuffisante peut rapidement limiter l'efficacité des projets et freiner leur déploiement.

La gouvernance des données apporte le cadre nécessaire pour structurer les usages, clarifier les responsabilités et sécuriser les pratiques dans le temps. Elle devient ainsi un levier essentiel pour tirer pleinement parti de l'intelligence artificielle.

Mettre en place une gouvernance adaptée, ce n'est pas complexifier les organisations. C'est au contraire simplifier l'utilisation des données et créer des bases solides pour des projets durables.

Dans cette démarche, Craft AI accompagne les organisations pour structurer leurs données et développer des usages d'intelligence artificielle concrets et maîtrisés, avec une approche progressive et orientée résultats.

Aller plus loin

Vous souhaitez structurer vos données ou lancer des projets d'intelligence artificielle dans de bonnes conditions ?

[Contactez-nous](#)